



Programme

Jeudi 12 & vendredi 13 janvier 2006

Jeudi 9 mars 2006

**L'EUROPE ET LA MÉMOIRE DE LA SHOAH,
LES GÉNOCIDES AU 20^{ème} SIÈCLE**



Mission Formation

Présentation

Préambule

Aujourd'hui, l'histoire de la seconde guerre Mondiale et, en son cœur, l'événement de la Shoah restent déterminants pour notre présent politique et mémoriel. Non sans raison : l'Europe aura été à cette occasion le plus grand champ de batailles et de massacres, le plus grand espace de déplacement massif de populations civiles, avec ses exodes, ses exils et déportations, ses pratiques exterminatrices.

Cette Europe suicidaire s'inscrit dans un siècle de violence extrême marqué par une répétition des épreuves génocidaires et des crimes contre l'humanité, et ce bien au-delà de nos frontières.

Aussi la question mérite-t-elle d'être posée de savoir comment, et jusqu'à quel point, la transmission de ces mémoires douloureuses et l'enseignement de ce long siècle qui vient de s'achever peuvent dessiner, à terme, un horizon commun de valeurs en Europe, pour nous les adultes, et pour les jeunes générations. Une interrogation s'impose sur les pratiques politiques et éducatives des nations européennes concernant les questions liées à la mémoire collective. Une analyse précise semble souhaitable des usages divers qui sont faits, dans chaque pays, d'une telle mémoire, replacés dans leur cadre historique à la fois national et européen, ainsi que des pratiques qui, ici ou là, tentent de déjouer les formes figées du consensus, de l'oubli ou de l'abus mémoriel.

Objectif

L'objectif de cette formation est d'identifier la communauté et l'hétérogénéité des discours et des pratiques touchant à la transmission de la mémoire en Europe, ainsi que les formes de sa construction muséale, commémorative ou pédagogique. Il consiste aussi à mettre en lumière l'histoire nationale qui leur donne un sens, et l'horizon commun d'enjeux et de difficultés que cette transmission de la mémoire peut soulever en Europe et entre pays européens.

Il s'agira, notamment, d'interroger les pratiques éducatives et les projets pédagogiques qui font signe, vers un au-delà inter-national ou trans-national de la transmission de la mémoire : Un souci d'interculturalité et une ouverture à l'altérité et à la diversité des expériences européennes induites par ces épreuves décivilisatrices sur un même territoire.

Une place sera accordée également à l'analyse des outils et des supports disponibles pour la transmission de ce « patrimoine » culturel tragique (le rôle du témoin en classe, les visites pédagogiques sur les sites de la mémoire, l'usage des films et des récits) avec ses fragilités propres.

Nous nous donnerons pour fil conducteur la question suivante : à quelles conditions sont praticables l'apprentissage d'une histoire et la transmission d'une mémoire marquées par le génocide et le souvenir douloureux, lorsque sont en jeu la recherche d'une identité et d'une histoire européenne partageables ?

Modalités

La formation est construite et développée en deux temps :

- le premier : « *L'Europe : une histoire de mémoire* » (jeudi 12 & vendredi 13 janvier 2006).
- le deuxième : « *Comment enseigner les génocides au 20^{ème} siècle ?* » (jeudi 9 mars 2006).

Public

Formateurs de formateurs et enseignants.

Parties prenantes

- Mémorial de la Shoah-CDJC.
- Maison d'Izieu.
- INRP Equipe ESCHE (Enseignement des Sujets Controversés de l'Histoire Européenne), responsable Benoît Falaize.

1^{ère} Partie – « L'Europe : une histoire de mémoires ? »

JEUDI 12 JANVIER 2006

09h30 – 09h45

Accueil

09h45 – 10h00

Présentation du projet ESCHE (Enseignement des Sujets Controversés de l'Histoire Européenne), Benoît Falaize INRP, responsable de l'équipe ESCHE, puis présentation des trois journées de formation, Geneviève Erramuzpé, directrice de la Maison d'Izieu, Joël Kotek, historien, maître de conférences chargé de cours à l'université libre de Bruxelles, mémorial de la Shoah et Jean-François Bossy, INRP.

10h00 – 11h00

Conférence inaugurale : « *La mémoire, ses enjeux, sa construction* ».

Une réflexion menée sur le rôle de la mémoire dans les identités nationales européennes, ses différentes péripéties jusqu'à aujourd'hui, ainsi que ses prolongements dans la progressive définition d'un horizon commun de valeurs européennes.

Krzysztof Pomian, historien, directeur de recherche émérite au CNRS, directeur scientifique du musée de l'Europe, Bruxelles.

11h00 – 12h30

Table ronde : « *Les formes anthropologiques, historiques et politiques de la commémoration* ». Une réflexion menée sur ce qu'est l'acte politique de commémorer dans nos sociétés modernes et séculières, en particulier lorsque ces commémorations se portent sur des événements tragiques de l'histoire récente de l'Europe. L'analyse se focalisera sur deux questions : la pratique rituelle et l'exhibition muséale. Une attention particulière sera portée aux effets de dépolitisation ou d'abandon du facteur de la souveraineté nationale induits par l'accent désormais mis sur la question de la dignité humaine dans les modalités contemporaines de la commémoration.

Philippe Dujardin, politologue, chercheur au CNRS, conseiller de la direction prospective et stratégie du grand Lyon (DPSA) et Sophie Wahnich, chargée de recherche, historienne, CNRS-LAIOS. Double intervention (20 minutes pour chaque invité) suivie d'un débat et d'une discussion avec le public. Modérateur : Jean-François Bossy.

12h30 – 14h00

Pause déjeuner

14h00 – 16h30

Ateliers avec cas pratiques (deux ateliers en parallèle).

- **Atelier 1** : « *Faire l'expérience de l'altérité et de l'interculturalité dans le cadre d'un échange et d'un voyage* ».

Témoignages croisés d'enseignants ayant mené avec leurs classes un projet scolaire sur la mémoire des camps en Europe ; la découverte de soi par les autres à l'occasion d'un voyage sur les lieux de mémoire. Henriette-Queti Otero, enseignante d'histoire, principale adjointe de collège et Madeleine Claus, enseignante d'allemand.

- Atelier 2 : « *Le voyage pédagogique sur les lieux de mémoire* ».

Préparation, organisation et déroulement d'un voyage pédagogique sur les lieux de mémoire.

Pierre-Jérôme Biscarat, historien, Maison d'Izieu et Jean-François Forges, enseignant d'histoire et géographie.

16h30

Fin des travaux de l'après-midi

Soirée autour du film de Michel Daeron : « *La dérive de l'Atlantic* »

18h30 – 20h30

Projection du film de Michel Daeron « *Atlantic Drift* » (les Films d'Ici – 2002). Le rêve brisé de 1880 réfugiés juifs réussissant à fuir l'Europe nazie par le Danube. Après une errance de trois mois sur la Mer Noire et la Méditerranée à bord de l'Atlantic, navire épave, ils seront déportés par les Britanniques dans l'Océan Indien et incarcérés cinq ans dans une prison napoléonienne de l'île Maurice.

Projection suivie d'une discussion avec le réalisateur. Michel Daeron est également le réalisateur de « *La chaconne d'Auschwitz* » (les films d'ici – 1998).

09h30 – 10h00

Accueil

10h00 – 12h30

Table ronde : « *La construction de la mémoire et de ses lieux : Allemagne, Pologne* ».

Une confrontation des enjeux historiques, politiques et identitaires qui gouvernent la construction de mémoires nationales européennes, dans leurs divergences, et dans leurs éventuelles convergences, autour de ces deux pays.

Eduard Husson, professeur d'histoire à l'université de Paris IV, spécialiste de la mémoire allemande, et de la Shoah et Jean-Yves Potel, docteur en sciences politiques, ancien conseiller de coopération et d'action culturelle auprès de l'Ambassade de France à Varsovie. Modérateur : Joël Kotek.

Interventions de 45 minutes suivies d'une discussion entre les intervenants et avec le public.

12h30 – 14h00

Pause déjeuner

14h00 – 16h00

Ateliers avec cas pratiques (deux ateliers en parallèle).

- Atelier 1 : « *L'usage des documents et des outils audiovisuels en classe* ».

Une analyse des supports à disposition des professeurs (manuels, films, témoignages) et une réflexion sur les écueils multiples auxquels se trouve confronté un enseignement de la Shoah.

Jean-François Forges, enseignant d'histoire et géographie dans l'académie de Lyon, chercheur en pédagogie et auteur de l'ouvrage intitulé *Eduquer contre Auschwitz* (ESF éditeur 1997).

- Atelier 2 : « *Quels outils, quels projets pédagogiques mettre en œuvre pour faire face aux intolérances et amener au partage des valeurs communes ?* »

Témoignages et réflexions sur l'inlassable travail mené en classe, auprès des élèves de collège et de lycée, sur le thème de la Shoah, pour relever les ignorances, redresser des préjugés, dénoncer les amalgames et désamorcer les passions hostiles auxquelles se trouvent confrontés les enseignants.

Iannis Rodder, enseignant d'histoire dans l'académie de Créteil et Jean-François Bossy, INRP, enseignant de philosophie dans l'académie de Créteil.

16h00 – 16h30

Synthèse des deux journées : Geneviève Erramuzpé, Joël Kotek, et Jean-François Bossy.

Seconde Partie :

« Comment enseigner les génocides au 20^{ème} siècle ? »

JEUDI 9 MARS 2006

09h30 – 10h00

Accueil

10h00 – 12h30

Les génocides au 20^{ème} siècle. Une réflexion menée sur les épreuves génocidaires endurées au 20^{ème} siècle et l'horizon commun d'une histoire léguée à l'humanité en ce début de 21^{ème} siècle.

Yves Ternon, docteur en histoire, université Paris IV Sorbonne.

12h30 – 14h00

Pause déjeuner

14h00 – 16h00

Ateliers avec cas pratiques (deux ateliers en parallèle)

- **Atelier 1** : « *La transmission de la mémoire douloureuse : quelles pratiques pédagogiques ?* »

Comparer, distinguer, singulariser pour un enseignement rigoureux de l'histoire des génocides au 20^{ème} siècle.

Joël Kotek, professeur à l'université de Bruxelles, responsable de la formation pédagogique au Mémorial de la Shoah (Paris) et Tal Bruttman, Historien, chargé de mission auprès de la ville de Grenoble.

- **Atelier 2** : « *Les images de l'extrême* »

Une réflexion menée sur les dangers et les écueils de l'utilisation, en contexte scolaire ou non scolaire, des images de violence.

Vincent Lowy, maître de conférences à l'université de Haute-Alsace, docteur en sciences de l'information.

16h00 – 16h30

Synthèse de l'ensemble de la formation et conclusion : Joël Kotek, et Jean-François Bossy.